

couy, à condition qu'il bâtirait le fort en pierres, et reçut des pleins pouvoirs pour continuer les découvertes commencées. Il partit de Larochelle le 14 Juillet 1678, avec une trentaine d'hommes, ouvriers et matelots, et le chevalier de TONTI, fils de l'inventeur de la tontine, qui avait un frère en Amérique, et qui lui avait été recommandé par le prince de CONTI.

Arrivé en Canada, la Sale rebâtit le fort de Catarocouy, fit construire une barque pour naviguer sur le lac Ontario, et se rendit dedans à Niagara, où il traça le plan d'un nouveau fort. Cette première barque s'étant brisée, après plusieurs voyages heureux, il en fit construire une plus grande, qu'il appella le *Griffon*, pour naviguer sur le lac Érié. Cette seconde barque périt bientôt après, dans une tempête, ou selon un autre rapport, fut détruite par les sauvages. Suivant une relation, une troupe d'Outaouais ayant aperçu, un jour, le Griffon dans une anse, ils y accoururent, et sous prétexte de voir une chose nouvelle pour eux, demandèrent la permission d'y entrer. L'ayant obtenue, ils massacrèrent les cinq hommes qui se trouvaient dans le bâtiment, et y mirent ensuite le feu.

Quoiqu'il en soit, ces pertes étaient pour M. de la Sale des malheurs que ne répareraient pas entièrement les courses mercantiles que faisait pour lui, ça et là, le chevalier de Tonti. Un nouveau contre-temps vint encore mettre obstacle au succès de son entreprise. Les Illinois, dont les Français venaient de se faire des alliés, et sur lesquels il comptait le plus pour réussir, furent battus par les Iroquois, presque sous les yeux du chevalier de Tonti qu'il avait envoyé en avant avec quelques hommes. Ces sauvages, à qui de Tonti avait fait des promesses qu'il ne put remplir, firent mauvaise figure aux Français. On ne pouvait d'ailleurs compter sur les Outaouais, et l'on avait tout à appréhender de la part des Iroquois. La Sale se trouvait dans une position très embarrassante; car il n'avait pas à craindre du côté des sauvages seulement, mais encore de ses propres gens, dont il s'était fait détester. Leur haine contre lui se porta à un tel excès, que sur la fin de 1679, ils complottèrent de l'empoisonner. Ils furent découverts, prirent la fuite, et furent remplacés par de jeunes Illinois de bonne volonté.

Cet incident ne lui fit rien perdre de sa hauteur et de sa rudesse, non plus que de sa fermeté et de son courage: loin de renoncer à ses projets, il envoya, en 1680, un nommé DACAN et le P. HENNEPIN, récollet, pour remonter le Mississipi jusqu'à sa source, s'il était possible. Ces deux voyageurs, partis du fort *Crève-cœur*, remontèrent le Mississipi jusque vers le 46^e. degré de latitude, où ils furent arrêtés par une cataracte à laquelle ils donnèrent le nom de *Sault de St. Antoine*. Ils tombèrent alors entre les mains des Scioux, qui les retinrent prisonniers, mais ne les maltraitèrent point. Délivrés ensuite par des Français venus